

Prix France Musique – Sacem de la musique de film

**CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
BASTIEN STIL** direction

VENDREDI 31 JANVIER 2025 - 20H

JOLIEN DE GENDT soprano

PHILIPPE ROMBI piano

**CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

Ji-Yoon Park violon solo

BASTIEN STIL direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

SAMY THIÉBAULT

Lauréat du 2^e Prix des auditeurs France Musique Sacem de la musique de film 2023

Crêtes

(commande de Radio France – création mondiale)

PHILIPPE ROMBI

Angel

Ouverture et thème principal

Sous le sable

Générique de fin

Dans la maison

Thème

Le Temps des secrets

Valse des secrets

Joyeux Noël

Ave Maria

Bienvenue chez les Ch'tis

Générique

Visions

Astérix « Le Domaine des dieux – Le Secret de la potion magique »

Jeux d'enfants

Ouverture – Love Theme

Potiche

Générique – Thème de Suzanne

Une nouvelle amie

La Nouvelle Guerre des boutons

Thème

Une Hirondelle a fait le printemps

Ouverture – Thème de Sandrine

Joyeux Noël

Hymne des fraternisés – Ave Maria

Ce concert présenté par Clément Rochefort et Thierry Jousse est diffusé en direct sur France Musique et disponible à l'écoute sur francemusique.fr.




ENSEMBLE FAISONS VIVRE LA MUSIQUE

#laSacemSoutient

La Sacem s'engage depuis 172 ans à représenter les créateurs de musique, mais aussi du cinéma et de l'audiovisuel : compositeurs de musique à l'image, auteurs-réalisateurs, auteurs de doublage et de sous-titrage. Notre société d'auteurs s'attache à soutenir et valoriser la création de musique originale, en accompagnant le développement des carrières artistiques, les projets de création et en favorisant l'émergence et l'insertion professionnelle des jeunes talents.

sacem

Ensemble  faisons vivre la musique

Découvrez
le guide des aides
de la Sacem
en ligne



CRÊTES

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe ; piano, célesta ; les cordes.

Qu'est-ce que l'Engagement ?

Le terme peut recouvrir diverses réalités, mais en mer ou en montagne, il désigne le fait de s'aventurer en milieu hostile.

Pour un surfer, c'est se mettre à l'eau dans des conditions périlleuses, pour un alpiniste, s'approcher d'un sommet de manière parfois extrême. Cette dialectique entre l'humanité et la nature est l'expression même du mouvement artistique, voire du geste, du sentiment musical lui-même, pour ne pas dire spirituel.

Cette rencontre avec les « Crêtes » suppose un sentiment à la fois d'abandon total et de conscience extrême, ce « vide plein » dont parlent les sagesses orientales et qui exprime si bien la sensation de l'absolu, de l'éveil, de l'amour.

Cette rencontre ayant la paix et le paradoxe comme cœurs vivants, se déploie au travers de rythmes, de styles et de rencontres différentes, écrites spécifiquement pour l'Orchestre Philharmonique de Radio France et son chef Bastien Stil.

Le mouvement se décompose en quatre parties : celle des « Aurores troubles » où le regard scrute le défi qui lui est proposé, le moment de la mise en marche « Vers le large », celui de l'arrivée de la peur et du recueillement en contemplant au loin « vers la terre » notre confort abandonné, puis enfin la libération du mouvement intérieur « vers le dedans. »

Samy Thiébault

PHILIPPE ROMBI, LE TEMPS DES SUCCÈS

« J'aime l'idée de servir le film, l'intention du cinéaste et, en même temps, mes propres ambitions de compositeur. » Ces propos sont ceux de Philippe Rombi, ambassadeur d'une nouvelle génération de compositeurs pour l'image, apparue au tournant du XXI^e siècle. Pour cet enfant de Marseille, au caractère pudique et réservé, composer pour l'image fonctionne comme une extension à l'un des exercices fétiches de sa jeunesse : retranscrire les émotions du quotidien avec des notes, concrétiser un imaginaire. « A dix ans, mélancolise-t-il, mon piano me servait autant de jardin secret que d'échappatoire. Grâce à lui, je tenais un journal intime... mais en musique. Il me permettait par exemple d'exprimer un sentiment d'exaltation, à l'approche des vacances, ou de spleen, certains mercredis de pluie. » D'une certaine façon, Rombi va suivre la voie ouverte par ses grands aînés, Michel Legrand, Maurice Jarre ou les deux John, Williams et Barry, dont les partitions ont façonné sa vocation. En eux, il voit une sorte d'idéal : des compositeurs forts en thèmes, aux orchestrations feu d'artifice, ayant trouvé dans le cinéma, ou plutôt les cinémas, l'opportunité d'élaborer des œuvres orchestrales à la première personne, touchant un public planétaire. Avant d'accéder à cet El Dorado de l'écriture, il faudra passer par l'étape du Conservatoire de Marseille, afin de structurer un savoir empirique, de le théoriser, notamment concernant l'harmonie, le contrepoint, le piano (avec Pierre Barbizet) et la direction d'orchestre. Puis ce sera l'École Normale de Musique, rue d'Ulm, où Rombi se lie au vénérable Antoine Duhamel, enfant terrible du dodécaphonisme, complice de Godard, Truffaut et Tavernier, compositeur exigeant à la personnalité excentrique. Son exemple conforte l'apprenti musicien dans ses choix : à travers l'univers des cinéastes, il est possible d'effectuer un travail d'introspection, d'apprendre à mieux se connaître, à défricher des territoires vierges de soi-même.

Après plusieurs années formatrices dans le court-métrage, Philippe Rombi a rendez-vous avec son destin. Un producteur souffle son nom à François Ozon qui, pour son second long-métrage, *Les Amants criminels*, a besoin d'un morceau original pour intensifier la séquence finale et sceller la trajectoire de ses personnages. *L'Adagio* que lui compose

Rombi assume cette mission... et sert de tour de chauffe au tandem, avant le coup d'éclat de *Sous le sable*, où le duo piano-violoncelle s'écoute comme une transposition instrumentale du couple Rampling-Cremer, un prolongement de leur dialogue par-delà l'absence, la mort et les larmes. « *Sous le sable* a été une confirmation, analyse Ozon. J'ai compris à quel point, entre Philippe et moi, la communication était facile, directe, fluide. Plus j'ai travaillé avec lui, plus ma méfiance naturelle envers la musique originale s'est évaporée. En règle générale, je lui confie mes attentes, plus ou moins précises. Et lui, en retour, m'apporte des sentiments paradoxaux, une lecture, un éclairage qui souvent me surprennent. Une veine mélodique aussi, à contre-courant des tendances actuelles. Et puis, j'aime jouer avec sa musique, la déplacer d'une séquence à l'autre et observer sa réaction chimique à l'image. C'est un processus de travail toujours évolutif, un aller-retour permanent. » Depuis 1999, avec Ozon, c'est un mariage non-exclusif mais d'une grande fidélité : treize longs-métrages, au fil d'une fraternité sans cesse réactivée par la diversité des sujets abordés par le cinéaste. Dans *Swimming-pool*, *Dans la maison* ou *L'Amant double*, la dialectique du vrai et du faux, les trompe-l'œil sur l'identité, le dédoublement trouvent chez Rombi un lyrisme trouble, sinon ambigu, en faux-semblants. D'un autre côté, des comédies comme *Potiche* ou *Mon crime* permettent au compositeur de jeter un regard contemporain sur une époque et un genre distinct, avec un pas vers la pop ou le jazz symphonique. En 2024, le binôme est réuni pour la rituelle Leçon de musique Sacem au Festival de Cannes, afin de célébrer dignement son premier quart-de-siècle.

L'autre collaboration majeure qui révèle au grand public la signature de Philippe Rombi, c'est évidemment Christian Carion avec l'appel des grands espaces d'*Une hirondelle a fait le printemps* puis *Joyeux Noël*, ambitieux projet européen à dimension humaniste, sur les fraternisés de 14-18. Le pari de sa partition repose notamment sur deux œuvres apocryphes, interprétées à l'image, en situation : un hymne écossais, *I'm dreaming of home*, et un *Ave Maria*, pour lequel Natalie Dessay prête sa voix à Diane Kruger. « L'apport de Philippe a dépassé mes espérances, souligne le metteur en scène. Il est parvenu à composer ces deux pièces à deux-cents pour cent originales mais qui sonnent

d'emblée familières, qui semblent appartenir depuis toujours à notre mémoire collective. Ces morceaux ont été conçus avant le premier tour de manivelle. C'était troublant : par la musique, une partie du film existait déjà, avant même qu'une seule image soit tournée. Je n'oublierai jamais les séances au légendaire studio Abbey Road avec le London Symphony Orchestra, si souvent dirigé par John Williams : en observant Philippe à la baguette, je voyais le jeune adolescent de Marseille qui touchait du doigt le rêve d'une vie. » A la façon d'un jeu de poupées russes, chaque aventure en déclenche une nouvelle : comédien dans *Joyeux Noël*, Dany Boon est frappé par la puissance de feu de l'écriture *rombiquesque* et l'embarque pour un triptyque, dont le point culminant est objectivement *Bienvenue chez les Ch'tis*. « Après avoir lu le scénario, se souvient le compositeur, j'ai précisé à Dany : "On rit beaucoup mais tu n'as pas besoin de moi pour faire rire davantage. Ce sujet, je voudrais le traiter comme une fable, avec tendresse, en jetant une passerelle entre deux cultures, entre nord et sud." » Phénomène de société de l'année 2008, le film s'ouvre donc sur une valse ensoleillée et ironique pour guitare et orchestre, à la façon d'un voyage intérieur et géographique, de Salon-de-Provence à Bergues. Comme la confirmation du précepte mis au point par Henry Mancini chez Blake Edwards : en matière de comédie, la musique ne doit pas stablybosser les effets ou situations... mais davantage s'immiscer en contrepoint lyrique ou sentimental.

La force de Philippe Rombi, c'est enfin d'être compatible avec tous les genres et langages cinématographiques, au point de multiplier les collaborations avec Philippe Le Guay (*Le Coût de la vie*, *Du jour au lendemain*), Francis Huster (qui l'invite à mettre en musique le chant du cygne de Belmondo), Yann Gozlan (avec les néo-thrillers *Boîte noire* et *Visions*), Alexandra Leclère (pour ses comédies familiales au vitriol *Le Grand partage* et *Mes très chers enfants*). Sans oublier Alexandre Astier et Louis Clichy pour deux adaptations au sommet d'Astérix, en images de synthèse (écoutez la fracassante ouverture tribale du *Domaine des dieux*, sur un rythme à 5/4). Il faut aussi insister sur l'axe Christophe Barratier : le cinéaste, lui-même musicien, permet à Rombi d'élargir son emploi en apprivoisant l'outil électronique sur *L'Outsider*, décryptage d'un homme (Jérôme Kerviel) et d'un système... et le ramène à ses racines provençales

via *Le Temps des secrets* de Marcel Pagnol, comme une boucle qui se reforme avec le paradis perdu de l'enfance.

Aujourd'hui, après trois décennies à noircir des kilomètres de papier à musique, Philippe Rombi n'a rien d'un créateur blasé par le succès, l'engrenage des rencontres fécondes, la révélation successive des multiples versants de son inspiration. « Pour moi, résume-t-il, la musique de film, c'était une évidence. Avec le recul, il m'aurait été impossible de m'orienter vers une autre discipline. A chaque fois que j'accepte une nouvelle sollicitation, l'exaltation est intacte. Dire oui, c'est simple. Mais fournir une heure de musique, dans les délais, c'est un autre enjeu, non dénué d'états d'âme, sinon d'angoisses. Il faut que le metteur en scène soit satisfait... mais il faut d'abord l'être de soi-même. » Toutefois, ses rêves laissent aujourd'hui entrevoir d'autres horizons, d'autres lignes de fuite, du côté de la comédie musicale, de la chanson (son nom a surgi ex abrupto sur le dernier album de Sheila), du ciné-concert (celui de *Joyeux Noël* a été créé début janvier 2025 à Lille, pour les vingt ans du film). Et puis, il y a le présent concert hommage, le premier à Paris, avec un programme très ouvert, qui réunit des compositions d'esthétiques différentes, d'époques différentes, mais toutes homogénéisées par une même formation : l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France dirigés par Bastien Stil, avec la participation du compositeur au piano et de la soprano Jolien De Gendt. Face à cette ébauche de synthèse, de bilan de mi-parcours, Philippe Rombi sourit. Les qualités de son écriture sont celles de l'homme qu'il est dans la vie : hypersensible, généreux et fraternel. « Ce que j'aimerais, conclut-il, c'est rester raccord avec l'adolescent que j'étais. La vie vous fait grandir, vous donne de l'expérience, de la technique... mais il est nécessaire de conserver une forme de naïveté, d'entretenir la flamme des débuts. Pour moi, ce concert à Radio France, c'est un regard dans le rétroviseur, un arrêt en gare, juste avant de prendre de nouveaux trains. » D'une certaine façon, le jeune garçon timide qui révélait ses émotions via son piano n'a pas bougé. Il est là, intact. Le processus de création est identique, à une nuance près : le point de départ, ce ne sont plus ses images intérieures mais celles des cinéastes.

Stéphane Lerouge

SAMY THIÉBAULT

Né en Côte D'Ivoire, Samy Thiébault suit un parcours classique au CNR de Bordeaux avant d'entrer, en 2004, dans la classe de jazz du CNSM de Paris. Parallèlement à ses études musicales, il obtient une maîtrise de philosophie mention TB à l'unanimité à la Sorbonne (2001).

Blues For Nel sort en 2004. Suivront avec une certaine régularité *Gaya Scienza* en 2007, *Upanishad Expériences* en 2010, album qui constitue la première production de son propre label : *Gaya Music Productions*.

En 2013 paraît *Clear Fire*. C'est aussi à cette époque qu'il commence des collaborations importantes pour la danse, le théâtre et le cinéma. Il devient par ailleurs titulaire du poste de professeur de Jazz et de Saxophone au Conservatoire de Choisy-Le-Roi.

La sortie en 2015 de *Feast Of Friends* en hommage aux Doors constitue un tournant majeur dans son parcours et le conduira à convier le trompettiste Avishai Cohen pour son album *Rebirth* en 2016.

En 2018 sort *Caribbean Stories*, première partie d'un triptyque sur la créolisation, album en forme de voyage subjectif au cœur des Caraïbes.

En 2019, il concrétise un rêve de plus de dix années : celui d'écrire une suite pour orchestre symphonique et quintet de Jazz, tout en unissant les univers de la musique française du XX^e siècle, du Jazz spirituel noir américain des années soixante et de la musique classique indienne. Ce projet est aussi une rencontre très forte avec l'Orchestre symphonique de Bretagne, le chef Aurélien Azan Zielinsky et l'ingénieur du son Philippe Teissier Du Cros. Intitulé *Symphonic Tales*, l'album marque le début d'une nouvelle aventure pour le saxophoniste et son groupe.

L'année 2021 verra la sortie d'un album ambitieux, enregistré aux quatre coins du monde (Miami, Cuba, France, Sao Polo) et aux influences aussi riches que variées : *Awé !*. Il sera aussi la dernière partie de son triptyque sur la créolisation. Le saxophoniste y invite les meilleurs musiciens de la diaspora cubaine : Dafnis Prieto (batter, compositeur, lauréat de la Thelonious Monk Competition, Grammy Award 2019), le pianiste Manuel Valéra, Brian Lynch à la trompette (ex-Jazz Messengers, Grammy Award



2020) et Yunion Terry à la contrebasse. Sans oublier son ami pianiste Eric Legnini.

Samy Thiébault travaille actuellement sur son prochain album, en quartet et avec l'utilisation de séquenceurs et d'éléments de musique électronique, au contenu beaucoup plus intime, poétique et militant, *In Waves* dont le centre de gravité sera celui de l'Océan...

Le saxophoniste a joué avec son groupe dans tous les continents et sur toutes les scènes : L'Olympia, Festivals de Marciac, Nice, Sète, Marseille, Moscou, Montréal, Medellín, Hong Kong, New York...

Outre ses nombreuses distinctions critiques, il se voit aussi nommé aux Victoires du Jazz 2019 dans la catégorie « meilleur album », au prix « Django Reinhardt » du meilleur musicien de l'année 2022.

Lauréat du Prix France Musique Sacem de la meilleure musique de film 2023 pour son travail sur le long métrage de Nadir Moknèche : *L'air de la mer rend libre*, Samy Thiébault nous livre ce soir sa création : *Crêtes*.

4 podcasts à écouter ou réécouter

sur le site de France Musique
& l'Appli Radio France

Ciné Tempo

par Thierry Jousse

Philippe Rombi, mélodiste dans l'âme

Émission Spéciale Prix France Musique Sacem de la musique de film 2024

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/cine-tempo/special-prix-france-musique-sacem-7602866>

Musique Matin

par Jean-Baptiste Urbain

Avec Jérôme Rebotier

lauréat 2024 pour la musique du *Comte de Monte-Cristo*

Au cœur du Jazz

par Nicolas Pommaret

Avec Samy Thiébault, *In Waves We Trust*

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/au-coeur-du-jazz/samy-thiebault-in-waves-we-trust-5928000>



JOLIEN DE GENDT *soprano*

Jolien De Gendt a obtenu son diplôme de maîtrise en chant au Conservatoire royal de Gand, où elle a été formée par Gidon Saks, Marcos Pujol et Mireille Capelle. Elle a ensuite été sélectionnée pour le cours de troisième cycle à l'Operastudio de Flandre (aujourd'hui International Opera Academy).

Elle participe à des masterclasses et reçoit des conseils de Gidon Saks, Kathryn Lewek, Lisette Oropesa, Bart De Kegel et Nicolai Cock, entre autres.

Pendant ses études, elle a interprété des rôles comme La Gouvernante (*Le Tour d'érou* de Britten), Adèle (*La Chauve-souris* de Johann Strauss), Belinda (*Didon et Énée* de Purcell), Morgana (*Alcina* de Haendel) et La Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée* de Mozart). Pour Lyrica Gent, elle a été acclamée dans le rôle principal (Marguerite) de *Bouchard d'Avesnes* de Karel Miry et dans le rôle de Blonde dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart.

Elle a récemment chanté le rôle-titre de Suor Angelica de Puccini et Constanze (*L'Isola Disabitata* de Haydn).

Elle a également chanté la Reine de la Nuit dans une production de CloseOpera et Nadia dans *La Veuve joyeuse* de Lehar avec le Brussels Philharmonic sous la direction d'Hervé Niquet (à Flagey et au Concertgebouw de Bruges).

Outre l'opéra, son répertoire comprend notamment le *Requiem* de Verdi, les *Passions* de Bach, le *Magnificat* de C.P.E. Bach, *Carmina Burana* d'Orff, le *Requiem*, la *Messe du Couronnement* de Mozart, le *Messie* de Haendel, la *Messa di gloria e credo* de Donizetti, le *Stabat Mater* de Pergolesi, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini et le *Stabat Mater* de Poulenc.

Jolien De Gendt fait partie du Chœur de la Radio flamande depuis 2006 et y chante régulièrement des parties solistes (sous la direction d'Eric Whitacre, Klaas Stok, Hervé Niquet, Stéphane Denève, Dirk Brossé, Ken Burton, Stephen Layton, entre autres).

Ciné Tempo

Le rendez-vous de
la musique & du cinéma



Le samedi de 13h à 14h
par **Thierry Jousse**

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**



Véritable artiste moderne et protéiforme, Bastien Stil se distingue comme chef d'orchestre par son interprétation précise et engagée des répertoires symphoniques et lyriques.

La saison 2023/2024 l'a vu faire ses débuts à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de la Suisse romande et l'Orchestre national des Pays de la Loire. Il est régulièrement invité par les plus grandes formations (l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble intercontemporain, l'Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música, les orchestres nationaux de Bordeaux, du Capitole de Toulouse, de Lille, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, le BBC Concert Orchestra...) dans un répertoire allant des classiques à l'avant-garde actuelle, tout en abordant les projets à la croisée des genres musicaux ou encore les musiques de film en version concert ou à l'image. Il dirige ainsi la création et l'enregistrement d'œuvres de Raphael Cendo, Bastien David, Olga Neuwirth, Sasha Blondeau, François Meïmoun, David Hudry, les hommages symphoniques à Philippe Sarde, Michel Legrand, John Williams, Maurice Jarre et collabore avec Wayne Shorter, Avishai Cohen, Stacey Kent, Lizz Wright, Magma, Jaz Coleman, Marcus Roberts, Philippe Lavilliers, Arthur H ou Philippe Katerine.

Il est également chef associé des productions du Théâtre Marigny/Jean-Luc Choplin en 2019 (*Funny Girl, Guys and Dolls*), collaborant ainsi avec Stephen Mear et les artistes majeurs du West End Londonien ou de Broadway (Ria Jones, Christina Bianco...).

Son activité discographique est tout aussi représentative : à la tête de l'Orchestre national d'Ukraine (*Symphonie n°1* de Chostakovitch – *Concerto pour violon* de Tchesnokov avec Sarah Nemtanu / Klarthe Records 2018), avec l'Ensemble intercontemporain (*The Forgotten City* de David Hudry, Prix Fondation Siemens 2017) ou avec l'Opéra de Rouen Normandie (*L'Enlèvement au sérail* : ouverture et airs, Haydn / Matilda Lloyd, NoMadMusic 2018-2019), *Soviet Trumpet Concerto* avec l'Orchestre symphonique de Moscou (Thierry Gervais/Éric Aubier-Indésens 2016).

Issu, en 2001, du CNSMD de Paris, après y avoir obtenu les plus hautes distinctions, il mène d'abord une riche carrière au sein des différents orchestres parisiens, au contact des plus grands *maestri* de notre temps (Abbado, Chung, Järvi, Eschenbach, Svetlanov, Muti, Boulez...). C'est en 2010 qu'il décide de se consacrer pleinement à la direction d'orchestre et qu'il part se perfectionner avec Neil Thomson (Royal College of Music) et John Farrer (États-Unis). Il se forme en parallèle au répertoire lyrique au sein de l'Opéra de Rouen Normandie, en tant qu'assistant d'Antony Hermus.

En 2018, Bastien Stil est lauréat du 1^{er} Concours international de direction d'orchestre de Bucarest.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du

Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n° 7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses

projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Collettere, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilléri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1^{er} solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et corne

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau, Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite, Maria Ines Revollo, Julia Rota

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW *directeur musical*

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1^{er} septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tõn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio

France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur symphonique français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (*Cantate Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France. Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et*

Chloé de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun, ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique. La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large, dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum júbilo »* de Maurice Duruflé.

Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
 délégué général

Sopranos 1

Kareem Durand
 Manna Ito
 Jiyoung Kim
 Laurya Lamy
 Olga Listova
 Laurence Margely
 Blandine Pinget
 Alessandra Rizzello
 Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
 Claudine Margely
 Laurence Monteyrol
 Barbara Moraly
 Paola Munari
 Geneviève Ruscica
 Urszula Szoja
 Isabelle Trehout-Williams
 Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
 Sarah Dewald
 Daïa Durimel
 Karen Harnay
 Béatrice Jarrige
 Carole Marais
 Émilie Nicot
 Florence Person
 Isabelle Senges

Altos 2

Laure Dugue
 Sophie Dumonthier
 Olga Gurkovska
 Tatiana Martynova
 Marie-George Monet
 Marie-Claude Patout
 Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
 Adrian Brand
 Matthieu Cabanes

Romain Champion
 Johnny Esteban
 Patrick Foucher
 Francis Rodière
 Daniel Serfaty
 Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
 Sébastien Droy
 Nicolae Hategan
 David Lefort
 Seong Young Moon
 Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
 Nicolas Chopin
 Renaud Derrien
 Grégoire Guérin
 Patrick Ivorra
 Chae Wook Lim
 Vincent Menez
 Mark Pancek
 Patrick Radelet
 Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
 Luc Bertin-Hugault
 Jean-Baptiste Bessière
 Robert Jezierski
 Vincent Lecornier
 Carlo Andrea Masciadri
 Philippe Parisotto

Administratrice
 Raphaële Hurel

Régisseur principal
 Gérard De Brito

Régisseur
 Marie-Christine Bonjean

Responsable des relations médias
 Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels
 Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu
Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
 Marine Duverlie, Pablo Rodrigo
 Casado Aria Guilloitte - Maria-Inès
 Revollo - Julia Rota

Orchestre Philharmonique de Radio France
© C. Abramowitz / Radio France





Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

FRANCE MUSIQUE

DIRECTEUR **MARC VOINCHET**

DIRECTEUR DES PROGRAMMES **STÉPHANE GRANT**

DÉLÉGUÉE À LA COMMUNICATION **ANNE MOUILLE**

SACEM

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION **PATRICK SIGWALT**

DIRECTRICE GÉNÉRALE-GÉRANTE **CÉCILE RAP-VEBER**

DIRECTEUR DE L'ACTION CULTURELLE **LOUIS HALLONET**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org





Hermès, la ligne continue